

Rallye-raid | **Sports individuels**

DAKAR

Despres tranquille, Sainz sur le fil

LE Français Cyril Despres (KTM) a remporté tranquillement samedi le Dakar, qu'il a dominé outrageusement dans la catégorie motos, alors que l'Espagnol Carlos Sainz (Volkswagen) a dû attendre la 14^e et dernière étape pour s'imposer en autos.

Sainz peut souffler. Et remercier les dieux de la course qu'une 15^e spéciale n'ait pas été au programme hier. Car il a su perdre avec une grande régularité 13 minutes sur Nasser Al-Attiyah lors de la seconde semaine de course. Une humiliation pour un double champion du monde WRC (1990 et 1992) face à un pilote moins côté.

L'Espagnol, qui avait vu le Qatarien revenir à moins de 3 minutes au général vendredi, a puisé dans son expérience pour le maîtriser samedi. Au final, il a gardé un avantage de 2'12" sur le Qatarien, ce qui fait de lui le vainqueur avec la plus faible marge de l'histoire du Dakar. Les 202 derniers kilomètres chronométrés, sans grand intérêt, ne devaient a priori pas lui poser de problèmes.

Larmes

À l'inverse, la physionomie de la spéciale compliquait énormément la tâche d'Al-Attiyah. « J'ai poussé. Mais tout le monde savait que l'étape était très droite. Je suis déjà heureux de l'avoir gagnée », a réagi le Qatarien, qui s'est félicité de finir « deuxième pour sa première année chez Volkswagen ». L'Américain Mark Miller, troisième, permet à Volkswagen de s'accaparer le podium.



« Nous avons fait un Dakar rapide, mais intelligent », a résumé l'Espagnol Carlos Sainz.

En motos, Cyril Despres a fini par remporter une course qu'il a survolée sans contestation. Débarassé de son principal rival, l'Espagnol Marc Coma, pénalisé de plus de 6 heures pour deux infractions, le Français a mis une heure à toute la concurrence, dont son dauphin, le Norvégien Pal Ullevalseter (KTM). Samedi, Despres a assuré, terminant à

plus de cinq minutes de son « porteur d'eau », le Portugais Ruben Faria, vainqueur d'étape, pour signer son troisième succès sur le Dakar, après 2005 et 2007.

« Ça fait maintenant trois ans que j'ai quitté le lac rose au Sénégal avec une victoire en 2007. Trois ans après, trois ans de galère, trois ans de bobos, trois ans d'entraînement... et une troisième

victoire. On ne peut être qu'ému, a-t-il réagi, touché. Je reste humain, même si j'ai conduit rapidement la moto durant les quinze jours et que j'ai laissé beaucoup de force. Le peu de force qui me reste est parti en larmes », a-t-il poursuivi, saluant « une victoire de travail, une victoire d'expérience. La victoire d'une équipe incroyable ». ■ PHOTO AFP

CLASSEMENTS

AUTOS

14^e et dernière étape > 1. Al-Attiyah - Gottschalk (QAT - ALL, Volkswagen), les 202 km en 1 h 19'42"; 2. Sainz - Lucas Cruz (ESP, Volkswagen) 36"; 3. Chicherit - Thoerner (FRA - SUE, BMW) 43"; 4. Peterhansel - Cottret (FRA, BMW) 1'08"; 5. Miller - Pitchford (USA - RSA, Volkswagen) 1'39"; 6. De Villiers - von Zitzewitz (AFS - ALL, Volkswagen) 1'41"; 7. Gordon - Grider (USA, Hummer) 1'58"; 8. Terranova - Maimon (FRA - ARG, Stradale) 2'28"; 9. Bailey - Walch (USA, Hummer) 3'15"; 10. Misslin - Polato (FRA, Stradale) 4'20"...

Général final > 1. Sainz - Cruz (ESP, Volkswagen) en 47 h 10'; 2. Al-Attiyah - Gottschalk (QAT - ALL, Volkswagen) à 2'12"; 3. Miller - Pitchford (USA - RSA, Volkswagen) 32'51"; 4. Peterhansel - Cottret (FRA, BMW) 2 h 17'21"; 5. Chicherit - Thoerner (FRA - SUE, BMW) 4 h 02'49"; 6. Sousa - Baumel (POR - FRA, Stradale) 4 h 31'45"; 7. De Villiers - von Zitzewitz (AFS - ALL, Volkswagen) 5 h 10'19"; 8. Gordon - Grider (USA, Hummer) 6 h 02'24"; 9. Terranova - Maimon (FRA - ARG, Stradale) 6 h 04'47"; 10. Spinelli - Palmeiro (BRA, Stradale) 6 h 13'41"...

MOTOS

14^e et dernière étape > 1. Faria (POR/KTM), les 335 km en 1 h 26'48"; 2. Ullevalseter (NOR, KTM) à 3'45"; 3. Rodrigues (POR, Yamaha) 3'57"; 4. Duclos (FRA, KTM) 4'34"; 5. Frétiigné (FRA, Yamaha) 4'55"; 6. Despres (FRA, KTM) 5'05"; 7. Pain (FRA, Yamaha) 5'22"; 8. Coma (ESP, KTM) 5'26"; 9. Knuihman (PB, KTM) 6'10"; 10. Lopez (CHI, Aprilia) 6'19"...

Général final > 1. Despres (FRA, KTM) en 51 h 10'37"; 2. Ullevalseter (NOR, KTM) à 1 h 02'52"; 3. Lopez (CHI, Aprilia) 1 h 09'48"; 4. Rodrigues (POR, Yamaha) 1 h 19'33"; 5. Frétiigné (FRA, Yamaha) 1 h 55'56"; 6. Duclos (FRA, KTM) 1 h 58'35"; 7. Street (USA, KTM) 2 h 49'43"; 8. Przygowski (POL, KTM) 3 h 15'59"; 9. Pain (FRA, Yamaha) 3 h 28'20"; 10. Pedrero Garcia (ESP, KTM) 4 h 36'20"; 15. Coma (ESP, KTM) 6 h 32'46"...

QUADS

14^e et dernière étape > 1. Sonik (POL, Yamaha) 1 h 45'27"; 2. Declerck (FRA, Polaris) 4'03"; 3. Halpern (ARG, Yamaha) 7'46"; 4. Gonzalez Corominas (ESP, Yamaha) 17'45"; 5. Patronelli (ARG, Yamaha) 17'51"...

Général final > 1. M. Patronelli (ARG, Yamaha) 64 h 17'44"; 2. A. Patronelli (ARG, Yamaha) à 2 h 22'59"; 3. Gonzalez Corominas (ESP, Yamaha) 5 h 07'31"; 4. Declerck (FRA, Polaris) 5 h 46'56"; 5. Sonik (POL, Yamaha) 5 h 50'24"...

QUADS Le Dunkerquois a terminé l'épreuve en 4^e position

Christophe Declerck, heureux quand même

L était parti pour l'Amérique du Sud avec l'ambition de monter sur le podium, à Buenos Aires. Christophe Declerck est finalement resté à son pied, mais nourrissait davantage de satisfactions que de déceptions à l'heure d'esquisser un bilan.

Le Dunkerquois a longtemps ruiné sa frustration sur le Dakar. La première fois, il n'avait pas pu s'engager à temps. En 2008, l'épreuve ne s'était jamais élancée de Lisbonne en raison de menaces terroristes. Et, l'an dernier, l'aventure avait été stoppée net sur la 7^e spéciale en raison d'une casse mécanique. « Les gens me demandent si je suis déçu. Alors non, je suis content déjà de finir. »

La solidarité argentine...

Marqué par ces histoires précédentes avec le Dakar, le Nordiste n'a pas pris de risques inconsidérés



Christophe Declerck n'a pas eu le sentiment de se battre à la régulière.

au départ et s'est bonifié au fil de l'épreuve. Il a du reste remporté deux de ses trois spéciales, jeudi et vendredi. Pas suffisant toutefois pour déloger les Argentins Patronelli (Marcos et Alejandro) et l'Espagnol Gonzalez Corominas du podium.

« Quatrième, c'est pas la meilleure des places... Mais on n'était pas tous à armes égales, ce qui est frustrant. Ce n'était pas de la tricherie, mais il y avait des assistances sauvages sur la piste. Au début, je ne comprenais pas pourquoi les Argentins n'avaient jamais de problèmes. En fait, ils en avaient, mais quand ils crevaient, dans les 10 minutes, c'était bon pour la roue. Les aléas font partie du rallye, mais il faut qu'on les ait tous... », estimait le Dunkerquois.

Un matin, les deux Argentins ont pris 3 heures de pénalité. Ça a fait du bruit dans tout le pays. Le soir,

ils n'avaient plus de pénalité. »

Au-delà de la dimension sportive, Christophe Declerck a apprécié les panoramas d'Amérique du Sud. « Ce ne sont pas les grandes étendues d'Afrique, c'est moins sauvage car il y a toujours un bout de route pas loin du désert. Mais il y a des moments magiques. Quand on avait un peu de temps pour lever le nez du guidon, on a vu des paysages à couper le souffle, des rios, des petits villages. »

Si un retour du Dakar en Afrique motiverait davantage le Nordiste pour 2011, le Dunkerquois se souviendra de l'engouement des Argentins pour l'épreuve. « Les gens aiment le quad, le public est vraiment accro des sports mécaniques ici. Ils connaissent les pilotes, veulent des autographes. Ce matin (hier), c'était de la folie pour se frayer un passage jusqu'au quad. C'est fort. » ■ F. S.